22e Année — N° 403 50 Centimes le Numéro Vendredi 25 Novembre 1932

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
DOCTEUR FERRAND
Secrétaires de la Rédaction :
P. BAHUET — M. GONDINET — CH. RICHER

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Fleurs, Couronnes et... Critiques

A l'aube de la nouvelle année scolaire je considère comme un des devoirs les plus élémentaires de l'ancien rédacteur en chef d'adresser un salut cordial et plein de reconnaissance à la nouvelle équipe qui a pris la charge de notre feuille rose.

Le Docteur Ferrand, dont l'unanimité regrettait l'éclipse momentanée, nous revient à la rédaction, plus décidé que jamais à mettre au service de notre noble cause sa plume alerte et toujours en éveil; animé d'une foi universitaire ardente, connaissant à fond nos diables rouages, Président de la commission de rugby, suivant nos équipes dans leurs déplacements, il tiendra, comme par le passé, nos lecteurs au courant de tous les événements sportifs susceptibles de présenter quelque intérêt, et s'efforcera, j'en suis certain, d'entretenir l'amour du club, toujours plus vivace au cœur des jeunes, comme des anciens.

Grâces lui soient donc rendues d'avoir repris la plume : nous devons tous ici nous en féliciter.

A ses côtés, nous retrouvons Bahuet, qui joint, à des qualités réelles d'écrivain, un aimable caractère et un dévouement sans limites. Je me plais à rappeler qu'il vint l'an dernier au secours de Rousseau pour la composition du Journal et qu'il eut tôt fait d'acquérir en la matière une dextérité que lui envieraient nombre de spécialistes — Bahuet a bien voulu nous continuer sa collaboration précieuse; qu'il en soit ici officiellement remercié.

Richer, dont nous avions craint le départ, nous est revenu plus actif que jamais et décidé à faire auprès de nous œuvre utile et bienfaisante. Je ne puis oublier qu'il contribua largement en fin de la dernière année scolaire à assurer la publication du Journal, en parant de façon spontanée à ma défaillance du moment. Je lui dois donc des remerciements personnels et nous devons tous l'assurer de notre reconnaissance pleine et entière. Sa verve pourra se donner libre cours durant la présente année pour le plus grand bien du journal et de ses lecteurs.

Gondinet est une vieille connaissance; brillant équipier d'association, nul doute qu'il ne rende à la rédaction les services les plus éminents, en s'occupant plus particulièrement de la section qui lui est chère entre toutes... sans oublier les autres !

Ai-je besoin d'ajouter que jusqu'à l'heure, notre Directeur nous reste. Sa présence à elle seule nous garantirait le succès; son inlassable dévouement n'est-il pas passé déjà dans le domaine de la légende... et ses actes d'autorité, critiqués par certains, ne tendent-ils pas à sauvegarder les intérêts moraux et matériels de notre groupement et à assurer partout et toujours le triomphe de l'idéal universitaire, parce qu'il est juste, et qu'à ce titre sa route est parsemée d'embûches et d'obstacles de toute nature. Espérons qu'il surmontera la lassitude qui pourrait s'emparer de lui aux heures difficiles, et qu'il nous prodiguera encore longtemps sa précieuse direction.

(*Suite en 3e page*).

ACTION D'AVENIR

par M. le Professeur Georges PORTMANN

Le journal « LE BEC » est heureux et fier de pouvoir présenter à ses fidèles lecteurs l'article ci-dessous, que Monsieur le Professeur Portmann, à peine qu'élu Sénateur de la Gironde, s'est empressé de faire parvenir à notre Rédaction.

Ainsi que le rappelait l'autre jour Monsieur le docteur Fournié dans « Le Sport Universitaire », les d'un homme qui, connaissant à fond nos voisins d'outre-Atlantique et sachant parfaitement que le Sport universitaire reste à la base de la grandeur américaine, s'irrite de trouver chez nous le néant. Véritable patricien, en politique comme en médecine, il ne se contentera pas de diagnostiquer mais aura à cœur de guérir.

Monsieur le Professeur Portmann est — il ne faut pas l'oublier — Président d'honneur de notre Club. La même haute conscience qu'il apporte à toute entreprise l'a fait rompre avec la tradition qui veut qu'un Président d'honneur ait joué son rôle en lui sant imprimer son nom sur les registres officiels. Ici, comme ailleurs, Monsieur le Professeur Portmann s'est aussitôt mis à la tâche et s'efforce de réaliser, de construire du positif.

Dirigeant toutes les fois que faire se peut nos Assemblées générales, restant toujours en communication proche ou lointaine avec nous, il s'est érigé en protecteur effectif et en défenseur réel du Sport universitaire.

Au début d'une carrière politique qui s'annonce brillante et que ses qualités hors de pair rendent lourdes de promesses, notre Maître a tenu à déclarer, une fois pour toutes, dans les lignes qui vont suivre, que l'œuvre à laquelle nous avons travaillé, nous travaillons et nous travaillerons de plus en plus, reste au premier plan de ses préoccupations et va être l'objet de ses soins paternels et tutélaires.

On admirera, dans la concision des lignes et la simplicité de la pensée, la largeur et la hardiesse de la conception. Ce sont les paro-

Faisons confiance à un tel chef et, le cœur réchauffé par son appui précieux, redoublons de vaillance et d'activité. N'est-ce pas d'ailleurs pour nous la seule manière de remercier comme il convient un si éminent protecteur que de l'aider dans sa tâche et de lui prouver que nous sommes bien dignes de sa haute sollicitude ?

LE BEC.

Le B. E. C. pur Club Universitaire, si grand par son idéal, manque cependant des moyens matériels les plus élémentaires, que la moindre des Universités anglaise ou américaine prodigue avec abondance à ses Associations sportives.

Tel qu'il est, son existence représente tout un passé d'énergie, de luttes incessantes, pour triompher de difficultés inouïes qui, depuis, le jour de sa fondation, en 1897, n'ont pas cessé de se multiplier.

Les grands sportifs d'autrefois savaient se priver de tout pour donner à la caisse de leur Club le minimum de vitalité nécessaire. Et c'est ainsi, grâce à ces sacrifices, à ces efforts et à ce total désintéressement que les anciens firent du B. E. C. un Club qui, dès avant la guerre, devint en rugby le rival direct du Stade Bordelais.

Aujourd'hui, marque une date importante dans sa vie, car le B. E. C. vient d'abandonner les championnats de Rugby et d'Association et, suivant la forte expression du Dr Fournié « les travaux forcés sportifs sont remplacés par les jeux ». Le B. E. C. reste dans sa grande tradition : Club de purs amateurs dont les seuls guides résident dans l'amour du Sport et le désir d'une santé meilleure.

L'organisation d'une surveillance médicale et avant toutes choses l'installation des aménagements qui ont toujours manqué au B. E. C. deviennent une urgente nécessité. Il faut que, sous peu, les Etudiants aient leur terrain de Sport; les promesses qui ont été faites à ce sujet doivent être réalisées sans retard.

⁂

Le Sport universitaire mérite d'être défendu au Parlement avec plus d'énergie et surtout avec plus de clairvoyance qu'il ne l'a été dans le passé.

Lorsque les crédits de l'Education Physique sont demandés aux Chambres, on met toujours en avant l'Université; ensuite, ces crédits sont distribués, pour la plupart, entre les Sociétés de préparation militaire et les Fédérations sportives.

Ce n'est un secret pour personne que les Commissions sportives d'Académie offrent un exemple frappant de manque d'organisation et de logique dans l'attribution des subventions. Et, en fin de compte, les scolaires, dont on s'est servi pour obtenir l'argent du Parlement, sont obligés de faire figure de mendiants auprès des Fédérations pour recevoir les quelques maigres subsides qui les empêcheront de mourir.

Une telle situation ne peut durer.

Cette action parlementaire peut maintenant s'appuyer sur des résultats tangibles. L'effort universitaire s'est, en effet, considérablement amplifié ces derniers mois, grâce au travail de l'O. S. U., que soutiennent avec tant d'énergie et de vaillance les « Amis du Sport Universitaire ».

Béoistes, vous pouvez donc envisager l'avenir avec confiance, mais à la condition que tous, jeunes et vieux, vous apportiez dans cette action d'avenir toute votre énergie et votre expérience. La solidarité, qui est à la base même du Club, reste un devoir de gratitude pour un passé riche en joies et en amitiés, et un devoir de prévoyance pour un avenir qui conduira nos cadets à un B. E. C. idéalement conçu et organisé.

Professeur Georges PORTMANN
Sénateur de la Gironde
Président d'Honneur
du B. E. C.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Nous rappelons que la prochaine assemblée générale du Club aura lieu le Jeudi 1er Décembre, à 21 heures, à la Faculté de Médecine.

PORTRAIT

Il vint au Club, un soir, coiffé d'un béret, un parapluie sous le bras. On ne prit pas garde tout d'abord à ce jeune béciste qui se perdit dans la masse. Peu à peu cependant, il se mit en vedette par sa verve intarissable, par sa bonne camaraderie un peu brusque, — puis, un jour, on apprit qu'il faisait partie d'une équipe !

Dès lors, dans la rue, son équipement se compliqua. Au béret et au « pébroc » s'ajoutèrent la valise défoncée et le ballon rond. Tous les jeudis, à pas comptés, on le vit se diriger vers l'American-Park, sans se presser, portant sa valise d'une main et, de l'autre, tirant d'énormes bouffées d'un pipe non moins énorme !

Le samedi, on l'entendit se plaindre que l'équipement de l'équipe n'était pas au complet, car, alors, la section ne comptait péniblement qu'une équipe. On assista à des querelles homériques entre lui et Suq. Mais ces deux êtres étaient faits pour s'entendre et ils ne tardèrent pas à sympathiser !

Puis, un beau jour, on le vit assis à la table de travail, compulsant des documents, se grattant la tête désespérément, écrivant rageusement et biffant aussitôt ce qu'il venait d'écrire... il cherchait « l'Equipe » ! Dès ce moment, tous les mercredis un énorme tiroir sous le bras, il traversa notre salle, bousculant tout sur son passage, l'air soucieux et l'on sut qu'il était secrétaire d'une section !

Coup de théâtre ! Un jour, on apprit qu'il était sélectionné de la Côte-d'Argent. Tout le monde alla voir son exhibition en nocturne à l'American-Park. Il fut éblouissant. Et, dès lors, beaucoup de béciste apprirent qu'il existait une section de basket-ball au B. E. C. ! Sans bruit, il poursuivit son but ! Il arriva à former « l'Equipe », et n'eut plus alors qu'un souci : trouver des réserves ! Il eut deux équipes, puis trois, puis quatre, une équipe féminine, et enfin, cette année, il compte cinquante joueurs dans sa section ! Le dimanche soir, « au Consortium » vous pouvez le voir la plume à la main devant une feuille de papier. N'allez pas au moins le troubler dans ses méditations : il fait le compte-rendu de la partie qu'il vient de jouer; à moins que, vous approchant doucement et regardant par-dessus l'épaule, vous ne vous aperceviez qu'il mesure les chances d'Epinard II au Grand Prix de Longchamp !

Et, depuis, le B. E. C. compte deux apôtres : Suq pour le Rugby, et... Pébroc pour le Basket !...

LA BRUYÈRE.

Rectification

Par suite d'une erreur typographique, « LE BEC » du 18 Novembre porte le N. 404, au lieu du N. 403.

En donnant au journal de ce jour le N. 403, nous permettrons à nos lecteurs une rectification facile, par une simple intervension de chiffres qui rétablira la numérotation normale.

-O- RUGBY -O-

A PERIGUEUX

C. A. Périgourdin (I) bat B. E. C. (I) par 5 points (1 essai, 1 but) à 3 (1 essai : C. Bouillerce).

Le B. E. C., où manquent Max Vigerie II et Figué, se présente dans la formation suivante :

Cuzacq Aléonard Seohy II
Seohy I Carel
Caillères Coudanne Palu
Esplan (m) Domecq (o)
Bouillerce frères Mathio
Destouesse Hayet

L'équipe joue depuis quelques parties dans une formation à peu près homogène. De plus, le match précédent contre l'Aviron Bayonnais à Bordeaux a fait naître d'assez bons espoirs. Pourquoi donc aujourd'hui ces espoirs ne se confirmèrent-ils pas davantage ? La première mi-temps seule fut jolie ; la seconde fut très pauvre de jeu. Aujourd'hui encore, « ça » n'a pas rendu ; à nouveau, nous sommes à la recherche de la pleine forme. Mais ces variations soudaines ne sont-elles pas, malheureusement, une des caractéristiques de notre belle équipe première ?

Or donc, les premières attaques des trois-quarts ou des avants du B. E. C. et de Périgueux permettaient de prévoir une partie agréable : de la décision, de la rapidité dans les passes, un sens de l'offensive prononcé.

Périgueux troue à plusieurs reprises, mais ses attaques sont enrayées avant qu'elles atteignent nos buts. Les Bécistes contre-attaquent à plusieurs reprises, mais le sifflet de l'arbitre les stoppe sans raison. Le B. E. C. riposte aussi par attaques classiques dont l'une, sur l'aile gauche, avec recentrage du second centre sur le premier, qui sert finalement l'ailier gauche, fait vibrer le public. Le B. E. C. accentue sa pression. Sur un bel effort des avants rouges et de Seohy aîné en particulier, le ballon est rapidement transmis aux trois-quarts, et par débordement Bouillerce jeune parvient à l'essai en coin : B. E. C. : 3 — C. A. P. : 0.

Le C. A. P. réagit. Nous sommes sur nos buts, une mêlée a lieu ; Esplan ouvre sur son partenaire de l'ouverture, mais celui-ci, voulant appliquer les sages instructions de cadenassement du jeu sur nos buts, veut dégager d'un coup de pied ; il ne doit pas avoir sans doute la possibilité de s'y prendre assez bien, car le ballon heurte le dos d'un adversaire, rebondit, et deux Périgourdins qui ont suivi marquent.... But. Périgueux : 5, — B. E. C. : 3.

Le jeu est d'une rapidité prodigieuse.

Deuxième mi-temps. — Le jeune Saldaqui, un solide lycéen que nous avons emmené, remplace Caillères fatigué, et jouera en deuxième ligne, tandis que Seohy I passe troisième ligne centre. En lignes arrières, Mathio et Domecq permutent...

Le jeu reprend, mais plus lent qu'auparavant, ce qui ne veut pas dire que les deux équipes fassent du surplace ! Les attaques perdent de leur mordant. Périgueux a le plus souvent la balle en mêlée (à peu près dans la proportion de sept fois sur dix), et lance ses lignes arrières. Celles-ci, impuissantes à percer notre défense, abusent du coup de pied à suivre, qui ne donne pas plus de résultat. Les locaux jouent effrontément hors-jeu ; cela rend très difficile les velléités de mêlées ouvertes des rouges qui n'ont point, de ce fait, la tâche facilitée par la faiblesse de l'arbitre. Et, pendant quelque temps, les deux lignes d'avants s'affrontent sans autre résultat qu'une supériorité territoriale de Périgueux.

On peut noter toutefois — et seulement — une belle attaque de Bouillerce P. et de Domecq, qui, après percée du premier, ne peut-être terminée utilement. La partie se termine sans que le score soit modifié.

CONSIDERATIONS

L'ensemble de la partie n'a pas confirmé les premières espérances. Les trois-quarts des deux équipes n'ont pas eu grande réussite ; on les a vu sous de meilleurs jours. Chez nous, Destouesse, à plusieurs reprises, se montra hésitant et un peu dépourvu de ressources dans son sac. A l'ouverture, aucune des deux combinaisons essayées ne donna pleine satisfaction, encore qu'en seconde mi-temps l'occupant de ce poste ait essayé par la variété de ses tentatives de créer des occasions, sans y réussir. Au bout de près de deux mois de jeu, nous ne sommes sur ce point, guère plus avancés qu'au départ. Quel sera donc l'oiseau si rare qui, intégré dans cette cavalerie lui insufflera une vivacité nouvelle et une variété de jeu si nécessaires ?

Esplan, rapide dans son exécution, sûr défenseur, fit dans l'ensemble une très bonne partie, à part quelques erreurs...

Ce furent les avants qui, aujourd'hui, manquèrent d'éclat, de brio, Seohy I en tête ! La mêlée béciste n'eut que très peu la balle ; il est vrai que, profitant de la mensuétude de l'arbitrage, Périgueux ne se gênait pas pour employer les méthodes de talonnage désormais interdites... Mais alors, pourquoi Aléonard ne devint-il pas, à l'expérience, plus voleur que le voleur ? Ces avants, pas assez groupés dans le jeu ouvert, ne purent éclaircir le jeu embrouillonné par leurs adversaires. Et, en mêlée, le ballon — déjà si rare — était gêné dans sa sortie et cela empêchait la rapidité des départs. Aujourd'hui, contre une équipe rapide, c'était l'occasion de faire sur les buts des mêlées tournées, mais l'initiative ne vint pas...

En touches longues, nos avants furent souvent surpris par la longueur du « bras » d'Allègre. En touches courtes, Coudanne fit quelques jolis sauts, mais ses camarades de seconde et première lignes, ignorent qu'il faut se déployer en éventail derrière le possesseur du ballon pour l'en libérer rapidement et engager des attaques ! Avec Coudanne, qui émergea, non seulement par sa longue taille, mais encore par son sens de l'attaque, mais qui ne peut suivre le train endiablé de nos équipiers premiers, se signalèrent surtout : Palu, toujours actif, et Seohy junior qui, cette saison, et aujourd'hui en particulier, déploie une bonne volonté évidente accompagnée de progrès indéniables ; il réussit par exemple, lui qui joue pilier, à se dégager par moments assez tôt de la mêlée pour être sur l'ouverture adverse en même temps que le nôtre. Le jeune Saldaqui, qui doit être nanti d'assez bonnes qualités, fut lui aussi un peu surpris par la vitesse du jeu. Carel, lui, confirme à chaque partie ses brillantes possibilités.

Membre présent de la Commission : Docteur Ferrand.

A PESSAC

B. E. C. (II) bat Union Sportive Pessacaise (I) par 6 points (2 essais) à 3 (1 but).

Composition de l'équipe du B. E. C. :

Triscos Barbeyron Seyssau
Neurisse Gourdon
Echeyne Desuseclades Figué
Boubié (m) Mérigot (o)
Gourvès Gerbeau Pédras
Canteloube Gilbert Vigerie

Dès le début, le B. E. C. domine l'équipe adverse qui manque d'homogénéité, grâce à un arbitrage large, impartial et surtout intelligent de Max Vigerie. Le jeu se déplace, d'une extrémité à l'autre du terrain, d'une manière continuelle.

Le B. E. C. ouvre à outrance et nous assistons à quelques jolis départs de trois-quarts, dont une faillit aboutir ; mais Gourvès se fait remonter par l'ailier adverse et est plaqué à quelques mètres des buts.

Gilbert Vigerie, qui joue arrière, arrête et contre-attaque judicieusement. Durant cette première mi-temps, le B. E. C., qui attaque et domine continuellement, ne peut conclure.

CALENDRIER
de l'Équipe première

Voici le calendrier de nos « premiers ». On pourra constater que notre Commission spéciale a réussi à s'assurer le concours des équipes les plus réputées ; ce calendrier marquera parmi les plus brillants, et hisse le B. E. C. sur le grand pavoi. Nous sommes persuadés que nos joueurs se montreront dignes de la confiance que l'on a mise en eux.

2 *Octobre.* — C. A. Villeneuvois ; 9 *Octobre.* — Aviron Bayonnais ; 16 *Octobre.* — U. A. Libournaise ; 23 *Octobre.* — Boucau-Stade ; 30 *Octobre.* — F..C. Auscitain.

1er *Novembre.* — Stadoceste Tarbais ; 6 *Novembre.* — R. C. Narbonnais ; 11 *Novembre.* — Section Paloise ; 13 *Novembre.* — Aviron Bayonnais (Parc des Sports) ; 20 *Novembre.* — C. A. Périgourdin ; 27 *Novembre.* — Biarritz-Olympique.

4 *Décembre.* — C. A. Briviste ; 11 *Décembre.* — A.S. Bittéroise ; 18 *Décembre.* — Stade Toulousain ; 25 *Décembre* (Noël). — S. A. Hagetmautien.

1er *Janvier.* — U. S. Dacquoise ; 8 *Janvier.* — U. S. Cognaçaise ; 15 *Janvier.* — Libre ; 22 *Janvier.* — S. C. Angoulême ; 29 *Janvier.* — C. A. Villeneuvois (Parc des Sports).

5 *Février.* — Stade Niortais ; 12 *Février.* — A. S. Carcassonnaise ; 19 *Février.* — Libre ; 26 *Février.* — Boucau-Stade (Parc de Suzon).

1er *Mars.* — S. A. Bordelais (Parc des Sports) ; 5 *Mars.* — S. U. Agenais ; 12 *Mars.* — Libre ; 19 *Mars.* — U. A. Libournaise (Parc de Suzon) ; 26 *Mars.* — S. A. Arcachonnais.

2 *Avril.* — U. S. Montalbanaise.

A la seconde mi-temps, avec le changement de côté, le terrain est plus favorable. Dès le début, le B. E. C. s'installe chez l'adversaire et continue à fournir les plus belles phases du jeu. A la suite d'un cafouillage, Mérigot part en dribbling long et marque un essai.

Peu après, Boubée lance la ligne de trois-quarts et Canteloube, bien servi par Pédras, dans un bel effort déborde la défense adverse et marque un deuxième essai.

Les Pessacais se défendent bien ; un des leurs, sur un arrêt de volée dans nos 22, tente le but et le réussit.

Le B. E. C. continue à dominer et la fin est sifflée dans les 22 adverses.

Jolie partie amicale, exempte de toute brutalité, contre des adversaire loyaux disposant de bons éléments.

Au B. E. C., les avants, très adroits sur une balle glissante, manquent de cohésion, surtout aux touches qui se jouent au petit bonheur, chacun se plaçant au gré de sa fantaisie.

Boubée, à la mêlée, fut remarquable, et Mérigot, à l'ouverture, quoique un peu personnel, fit une très bonne partie.

Il serait intéressant de voir rejouer ensemble l'aile Pédras-Canteloube, sur qui, je crois, on peut fonder des espoirs sérieux.

En résumé, excellente partie, très spectaculaire qui a été suivie et appréciée par le public.

P. B.

A SAINT-MEDARD-EN-JALLES

B. E. C. (III) bat A. S. St-Médard (II) par 19 points (5 essais, 2 buts) à 6 (1 essai, 1 but sur pénalité).

Le B. E. C. s'aligne dans la formation suivante :

Senaux Massaly Lom
Bahuet Navarret
Mars Pourteau Montus
Richer (m) Larègle II (o)
Nora Hurabielle II Tastet
Boutillon Biscaye

En cours de partie, Larègle I et Miégeville remplacèrent les camarades fatigués.

La partie fut intéressante, les nôtres s'efforçant surtout de faire donner les trois-quarts.

La première mi-temps nous voit dominer territorialement La mêlée tient bien, et Massaly, qui talonne pour la première fois, nous donne assez souvent le ballon. Sur mêlée ouverte, les avants partent aux pieds et Mars, qui a bien suivi, dribble et s'aplatit en bonne position ; Nora transforme l'essai.

Le jeu reprend, les « jaunes et noir » gagnent du terrain par de longs coups de pieds à suivre. Sur une faute d'un des nôtres, un coup de pénalité est accordé généreusement aux locaux devant nos buts ; il est réussi.

Chez nous la fatigue, le manque d'entraînement se font sentir. Cependant nous tiendrons jusqu'à la mi-temps sans que rien ne soit changé au score, après avoir laissé échapper quelques occasions par manque d'adresse ou de décision de nos ailiers. B. E. C. : 5, — Saint-Médard : 3.

La seconde mi-temps nous voit un peu plus frais, chacun a bien récupéré ; le « coup de pompe » est passé et nous allons jouer très vite jusqu'à la fin.

Sur une attaque des trois-quarts rouges, le ballon revient vers le centre et Larègle I marque avec décision après une jolie série de passes à laquelle les avants ont pris part.

Mais nos adversaires ne se découragent pas et repartent à l'attaque ; ils nous prendront un essai sur coup de pieds à suivre, par les avants, qui ont suivi et débordé nos arrières qui ne bloquent pas le ballon.

Nous repartons et... dès le coup d'envoi, Montus suit bien, passe à Larègle II qui sert Nora, celui-ci déborde et marque ! Massaly réussit le but. B. E. C. : 13, — Saint-Médard : 6.

Çà marche mieux à présent. Navarret, Bahuet nous donnent fréquemment le ballon en touches. Larègle I, très actif, se dépense avec efficacité, et nos trois-quarts galopent avec entrain. Sur une mêlée qui nous est favorable, Boutillon servi, marque. Il n'y a pas de but.

Sur une autre attaque de notre ligne, Nora dernier servi, déplace au centre et Tastet qui a bien suivi marque un autre essai très applaudi. B. E. C. : 19, — Saint-Médard 6.

Le soir tombe à présent, la brume commence à envahir la campagne — la fin sera sifflée sans changement au tableau, à notre grand soulagement, mais heureux de notre victoire !

De ce match, il faut tirer quelques considérations... je serai plutôt optimiste... L'équipe III s'est assez bien comportée. Les avants furent bons ; je citerai Navarret adroit, et bon joueur ; les autres aussi firent assez bien, mais le manque d'entraînement se fit sentir ; la paire Pourteau-Montus fut excellente et se montra très à la hauteur. En touche, nous fûmes supérieurs à nos adversaires la plupart du temps ; en mêlée nous fîmes jeu égal.

Richer fut adroit et avisé à son habitude : quel souffle, quelle nervosité ! Les deux frères Larègle firent très bonne impression et se dépensèrent sans compter dans leurs domaines respectifs.

Hurabielle, à l'ouverture, se tira bien de sa tâche, mais qu'il n'oublie pas de varier un peu son jeu. Nos trois-quarts, bien plus rapides que leurs adversaires, n'eurent guère beaucoup à défendre, devant une ligne adverse, faible et maladroite.

Biscaye, à l'arrière, fit de son mieux, mais il lui manque de l'assurance et un bon coup de pied.

Evidemment, il y eut chez nous bien des fautes, bien des maladresses, mais elles sont imputables au manque d'entraînement, car le cœur et la bonne volonté y étaient ; c'est très bien, mais il faudra venir régulièrement à Gravey, le Jeudi après-midi.

En résumé, bonne journée de grand air, adversaires très corrects, excellent arbitre, agréable dimanche... Allons, la troisième, fraîches comme le nègre !...

Membre présent de la Commission : M. Richer.

P. S.

Chez **TUNMER**
61, cours de l'Intendance, BORDEAUX
Les membres du B. E. C. trouveront
L'ARTICLE DE SPORT
qu'il leur faut à prix exceptionnels

66, rue BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DECORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.46
NE JETEZ RIEN ! ! REMISE A NEUF

TOUS PAPIERS PLIAGE & EMBALLAGE
J. LOZE FABRICANT BORDEAUX
11, Rue du Parlement-Ste-Catherine - Tél. 80.314
Spécialité de papier hygiénique "LA LUNE"

AMEUBLEMENTS
C. F. PLAZANET

UNE MAISON AMIE
recommandée à
NOS MEMBRES HONORAIRES

Fleurs, Couronnes et... Critiques

(*Suite de la* 1re *page*).

Bonne chance, donc, à la nouvelle équipe ! Mes vœux bien cordiaux sont avec elle et aussi l'assurance qu'elle trouvera toujours auprès des anciens les encouragements et l'appui dont elle peut-être appelée à se servir.

Je dois en toute justice, et pour rendre hommage à la vérité, dire combien nous a été précieuse au cours de l'an dernier et plus particulièrement durant mon court passage à la rédaction du journal, la collaboration compétente de notre ami Colombier qui, sous des pseudonymes divers, remplit régulièrement les colonnes du Journal et nous fit revivre en particulier de façon si vivante les différentes péripéties des matches de rugby de notre équipe première. Sa modestie n'a d'égale que sa compétence et les réflexions qui accompagnaient ses différents comptes-rendus étaient toujours marqués au coin du bon sens le plus accusé.

Puisse Colombier utiliser encore cette année et de temps en temps ses quelques loisirs à donner de la copie à la nouvelle rédaction qui s'en trouvera certainement fort aise; ses rapports constants et si étroits avec « ma Proprio » doivent, à n'en pas douter, lui être d'un secours efficace; « ma Proprio » qui, chacun le sait, est douée d'une verve bien bordelaise, a besoin d'un interprète autorisé pour transmettre à la feuille rose et y faire transcrire les derniers tuyaux de la semaine. Colombier ne doit pas se refuser d'en faire l'office; je sais personnellement que l'on peut compter sur son dévouement.

Après cette distribution abondante de fleurs et de couronnes, l'esprit critique reprend chez moi le dessus et j'éprouve le réel besoin de soulager ma conscience d'un poids un peu lourd qui, par instants, vient l'accabler.

Nous avons dit et redit l'an passé, soit Ferrand, soit Rousseau, soit Colombier, soit moi-même, les difficultés d'ordre divers que rencontraient les anciens pour assurer régulièrement la parution du Journal avec leurs seuls moyens et j'ai déploré dans ces colonnes que, parmi nos jeunes étudiants, pas une seule bonne volonté ne se soit fait jour, qui vint nous apporter une aide régulière et efficace. Est-ce désintéressement à la vie du Club, ou simplement crainte injustifiée ne pas être à la hauteur de la tâche ? Je l'ignore, mais je dois le constater. Et pourtant, si je fais un retour en arrière de quelques années, je vois dans la période d'avant-guerre toute une phalange de jeunes étudiants, tels pour n'en citer que quelques-uns, Bajac, Baqué, Richard, de Rocca (et après-guerre, Chappert) qui prenaient une part active à la vie intérieure du Club et ne ménageaient jamais leurs efforts pour fournir de la copie à notre feuille, dont chacun se plaît à reconnaître l'absolue nécessité.

Ce qui était vrai hier, serait-il faux aujourd'hui ? La mentalité aurait-elle changé ? Allons, les jeunes, un bon mouvement : vous ne pouvez plus longtemps, rester éloignés d'un centre d'attraction qui est vôtre de par ses qualités intrinsèques. Si vous voulez que le Club vive, et vous le voulez, vous avez le devoir de vous intéresser à tous ses rouages, et parmi ceux-ci, le trait d'union que constitue le Journal est de ceux que l'on ne saurait négliger.

Comptes-rendus, critiques, suggestions, etc..., les sujets ne vous manquent pas. Je le répète, ces colonnes vous sont largement ouvertes; ne craignez pas d'en abuser. Votre prose sera accueillie par la commission de rédaction avec une satisfaction difficile à dissimuler.

J'ai gardé pour la fin, les anciens. Il y a parmi ceux-ci des hommes éminents, membres influents de notre comité et de nos commissions qui restent persuadés que le seul fait d'assister à nos différentes réunions et d'y palabrer longuement, les dégage de toute autre obligation. Serait-ce trop de leur demander de faire un petit effort supplémentaire, de collaborer de temps en temps au Journal, de mettre quelquefois leur expérience personnelle au service de la rédaction ?

J'ai vidé mon cœur : que chacun soit persuadé que les critiques que je viens de formuler ne visent pas spécialement tel ou tel. J'ai voulu simplement présenter quelques suggestions dans le but très légitime d'alléger les charges de la nouvelle rédaction. Puisse cet appel trouver quelque écho chez les jeunes, comme chez les anciens; si j'y réussis, j'aurais conscience d'avoir fait œuvre utile en exprimant ouvertement ma très intime façon de penser.

Hubert DUVIGNAU
ancien rédacteur en chef
du B. E. C.

Nos lecteurs viennent de lire un article de notre ancien « patron » H. Duvignau. Celui-ci est de ces demi-anciens que l'on peut qualifier sans hésiter, de bonne volonté. Il l'a prouvé depuis longtemps.... et continue.

Nous l'avions sollicité de penser à nous — nous voulons dire, au Journal — au moins encore une fois par mois ! Songez en effet que si tous ceux qui le peuvent, et ils sont légion dans notre club, en faisaient ainsi, ce serait une tâche facile pour chacun que d'assurer une abondante copie au « rose ». Duvignau s'est exécuté dans les trois jours : grâces lui en soient rendues !

Chacun ne pourrait-il en faire autant ! Allons ! « une fois par mois de collaboration », n'est-ce pas là la formule qui peut et doit réussir ?

Mais hélas ! la jeune Direction de ce journal est la première victime de cet empressé et distingué concours. L'auteur qualifiait lui-même son envoi «d'élucubrations». Avec une telle paternité, nous ne pouvons qu'adopter à notre tour ce qualificatif, tant il paraît convenir exactement à la montagne littéraire de fleurs et de couronnes que dans sa première partie il décerne à quelques-uns d'entre nous, à tour de rôle comme autant de coups de massue, avec le lourd encensoir...

Mais Duvignau se rachète en fin d'article, et c'est cela surtout qui a emporté notre décision. Il termine sa ronde dans un rush si plein d'audace sensée : Une fois de plus il lance l'Appel, et à chacun distribue des verges pour se fouetter.

Ici, à la Direction, nous sommes beaucoup plus à l'aise dans cette nouvelle distribution. Puissent nos lecteurs ne l'être pas moins que nous

Le BEC.

ECHOS

TARTARIN LANDAIS....

Notre ami T....., le président de la Société Protectrice des Sangliers, bien connu, dont nous nous proposions un jour de publier une monographie (en torturant un peu le Larousse : monographie = description spéciale d'un objet d'un seul genre), mais l'ampleur d'une telle tâche nous fit reculer, nous conte souvent les exploits de sa jeunesse. Non qu'il soit bien vieux, ma foi ! Mais, alors, il était soeur; maintenant, il est rugbyman.

Quelle influence put agir pour opérer ce changement ? Nous n'avons pas la bonne chance de la connaître, mais nous jugeons qu'elle dut être fabuleuse, en constatant l'amour qu'il conserve toujours pour sa voie première. S'autorisant du nombre d'années écoulées, de l'absence de témoins et de la présence de Touya, qui opine favorablement pour ne pas s'attirer de désagréments, il nous narre des parties de football ahurissantes, dont nécessairement il ne peut-être que la vedette. Une véritable cascade de descentes, de passes et de feintes tient l'auditoire en haleine. Les buts, nous ne les chiffrons plus Il convint cependant récemment qu'il en marqua plus avec... les mains qu'avec les pieds.

J'aurais bien des choses intéressantes à vous conter sur lui, surtout si Triscos voulait m'y aider. Je vais faire mon possible et tâcherai sous peu de vous en reparler.

JEUNESSE EMOTIVE...

Le Basket est un sport que nous n'avons jamais pratiqué et nous sommes persuadés que nous ne pouvons l'apprécier avec une compétence suffisante. Aussi, ne chercherons-nous pas, ici, à vous imposer notre opinion d'une façon quelconque.

Nous ne pouvons cependant nous retenir de signaler à la commission compétente que le néophite Ducruc (du Gers), le dernier espoir du vétéran Labatut (Gersois), n'a pas assez « de bouteille », comme l'on dit communément.

Nous nous expliquons : Il est manifeste que ce jeune garçon, fort bien doué par ailleurs, manque d'une habitude suffisante des grandes compétitions.

Nous étions, certes, loin de nous douter que la pratique du jeu de la balle au panier pouvait avoir des retentissements aussi marqués; cependant, il a bien fallu nous rendre à l'évidence. Dimanche soir, après une partie disputée contre l'équipe du Port Autonome, notre jeune ami, quoi que vainqueur, était, pour employer l'expression consacrée à « L'Eeurie », fort ému. Un tel état, s'il se renouvelait fréquemment, ne pourrait que lui être préjudiciable.

SPORT, PEDAGOGIE, LITTERATURE...

Un de nos ex-champions cyclistes, dont il y a fort longtemps que nous n'avons eu, ici, le plaisir de trouver la signature, au bas d'une de nos colonnes, consacre gracieusement une partie de ses loisirs à l'éducation de nos jeunes carabins. La Section de Médecine de l'A. G., en lui confiant cette tâche, ne pouvait être plus heureusement inspirée.

Nous espérons cependant que sa nouvelle fonction, jointe aux innombrables occupations qui l'accaparaient déjà, lui laissera quelque répit, et qu'après les séances d'études il voudra bien pour nous distraire se remettre à l'ouvrage, et envoyer à notre Rédaction les feuillets d'une nouvelle inspiration dont nous nous régalerons.

MAREE MONTANTE...

On nous rapporte que l'équipe de Hockey nouvellement ressuscitée fait preuve d'une ardeur bouillante. D'ailleurs, nous sommes en dessous de la vérité lorsque nous disons *l'équipe*, car ils sont plus de 20 joueurs à se disputer l'honneur de défendre les couleurs du B. E. C. La section de Basket, avec ses innombrables formations, va-t-elle se trouver d'ici peu dangereusement concurrencée ?

INITIATION...

Samedi soir, lorsque le manager de l'équipe de Hockey vint trouver Suq pour lui demander les équipements, qui devaient servir le lendemain au match contre Cognac, il bénéficia, à l'occasion de cette prise de contact, d'une petite conférence explicative sur le fonctionnement du service et ne put s'échapper que muni de multiples et précieux conseils pour le bon renom et la bonne marche du Service du Matériel.

HOCKEY

A GRAVEY
CHAMPIONNAT
DE LA COTE-D'ARGENT

B. E. C. (I) bat Cognac (I) par 2 buts à 1.

C'est dimanche que la jeune équipe du B. E. C. faisait ses débuts, sur le terrain de Gravey, à Mérignac, contre l'équipe de Cognac, en championnat de la Côte-d'Argent.

Devant une équipe aguerrie et au gabarit impressionnant, nos jeunes Universitaires se défendirent courageusement. Opérant par foudroyantes contre-attaques, ils vinrent mettre bien souvent les buts cognaçais en danger.

Le capitaine béciste, Petit, marqua le premier but et Cognac ayant égalisé peu avant le repos, l'inter gauche marqua dans le cours de la seconde mi-temps le point vainqueur.

Au B. E. C., tous sont à féliciter chaleureusement avec une mention spéciale pour le goal audacieux et adroit, les deux arrières flegmatiques et très puissants, le demi-centre Poitevin excellent pivot, enfin l'avant-centre Petit et l'ailier droit Desallos, fin et rapide.

A Cognac, belle ligne d'avants.

Arbitrage parfait.

Nous félicitons le B. E. C. pour cette belle victoire, un peu inattendue, il faut l'avouer, mais très juste et représentant parfaitement la physionomie de la partie.

Bravo, le B. E. C. !

L'ARBITRE DE TOUCHE.

P. S. — Ceci démontre encore une fois qu'au B. E. C. il ne faut jamais désespérer, puisque cette section, demeurée en sommeil depuis plusieurs années, après le divorce avec la V. G. A. M. et les efforts du « Père Hockey » pour lui conserver un souffle de vie, renait aujourd'hui avec ses seuls éléments universitaires, et que sa renaissance est marquée d'un exploit retentissant. Souhaitons que, comme les Dieux, elle soit immortelle.

LE P. H.

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

LEI VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine 100, Cours d'Alsace BORDEAUX
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS

"La plus grande spécialité"

CAFÉ-RESTAURANT DU LEVANT
face GARE SAINT-JEAN (Départ)
Cuisine soignée
Prix modérés
RÉUNIONS SPORTIVES
RENDEZ-VOUS du B. E. C. pour les déplacements

DROIT - MÉDECINE
Littérature Française et Etrangère
Catalogue mensuel sur demande - Expéditions
Librairie MOLLAT
15, rue Vital-Carles, 83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
PORTE-PLUMES RÉSERVOIR
Remise de 5 % au B. E. C et à l'A. G. sur porte-plumes *Burdigala* et papeterie.

VENEZ ESSAYER NOTRE PHONO PORTATIF de LUXE livré avec 3 DISQUES double face de 0.25 à 325 fr payable en 4 mois
DELMOULY-DEGORCE 17, rue Vital-Carles 62, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

CENTRAL-OPTIQUE
11, Rue Judaïque
près Place Gambetta — Téléphone 82-164
E. BOURDILLE
Spécialiste - 30 ans de pratique

- VERRES SPÉCIAUX -
Exécution des prescriptions médicales
Remise aux Bécistes, Etudiants et Universitaires

"KODAK" PARIS PHOTO KRICHINE BORDEAUX 4, Rue Duffour-Dubergier
SPECIALITÉ DE
TIRAGES sur VELOX
Agrandissements
Tél. : 83.483

OLD ENGLAND
114, Cours d'Alsace-et-Lorraine
Le Seul Spécialiste
DU VÊTEMENT IMPERMÉABLE
Tous Vêtements de Cuir
REMISE SPÉCIALE de 8 o/o sur prix marqués aux Membres des Sociétés Sportives.

CAFÉ FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tel. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
79, Rue de Kater - Téléph. 21 37

ASSOCIATION

Quel beau titre ! Hélas, peu de matière cette semaine pour accuser sa vitalité, et, cependant, non seulement ce journal doit en parler, mais encore la vie de notre club exige que ce sujet soit traité bien en face et sous son vrai jour.

Certes, la section d'Association n'est pas la plus favorisée au B. E. C. : il n'en reste pas moins qu'à l'heure actuelle, après un mois d'activité, si elle est née viable, son pouls ne bat que faiblement.

Le départ, pourtant prometteur, s'est trouvé tout à coup ralenti par un amas d'impondérables, dont les réactions multiples expliquent bien la stagnation actuelle.

Préciser ces éléments insignifiants mettrait au jour des puérilités, des faiblesses, peut-être même des maladresses qui feraient sourire : toujours est-il que leur ensemble a pour effet de paralyser de réelles bonne volontés, dont l'initiative, méconnue, ou non officiellement reconnue, ne demande qu'à se donner libre cours.

Au début de la saison, faute de mieux, le désir de jouer a confusément poussé les uns et les autres à chausser le souliers pour remplir les obligations d'un calendrier, ma foi, bien charpenté.

Tant bien que mal, l'équipe première, en perpétuelle refonte a eu, conscience, en une ou deux occasions, de ses possibilités.

Aujourd'hui, elle se cherche encore, et dire que son avenir est assuré — je n'irai pas jusque-là, bien que ma profession me le permette — serait bien osé.

Autrement dit, au B. E. C., la section d'Association étant vierge de Commission, le manque d'organisation s'avère mortel pour le sort du ballon rond.

L'équipe première n'est pas tout, et, sous ces lignes, vous devinerez un peu l'écœurement ressenti par nos réserves, nos juniors, que leur inactivité est sur le point d'éloigner du B. E. C., si ce n'est déjà fait : les nouveaux ne manquent pas.

Penser que ces jeunes gens, depuis le début d'Octobre, voient jouer leurs aînés, lisent dans les journaux les résultats obtenus par les équipes II et III de tel ou tel club, qu'ils trouvent dans ces mêmes journaux de nombreuses demandes de matches, qu'ils ont été réduits le dimanche soir à écouter les anecdotes des déplacements dont ils n'ont pu profiter, et que, malgré leur douleur — c'en est une, ne souriez pas, j'ai été dans leur cas, — ils sont de cœur encore avec nous, au point de répondre «Présent» demain, s'il le faut. Personnellement, je les admire et je pense qu'il est temps de se dévouer à eux.

Le sport ne fait pas exception à la loi de la vie, qui est la régénération : dès lors, le moyen de maintenir une section en activité, sinon de la faire progresser, réside dans l'emploi des jeunes éléments en vue du lendemain.

Et, d'ailleurs, chez nous, étudiants, empêcherez-vous que tel dimanche, un équipier soit malade, en congé, blessé, ou indisponible pour manque de forme ou toute autre cause ?

Enfin, un club comme le nôtre, ne peut pas ignorer que tout jeune homme préfère rentrer chez lui « pompé » que d'avoir traîné son dimanche d'une façon plus ou moins lamentable, donc nuisible à l'équilibre de ses facultés.

Il appartient donc au B. E. C. de mettre son idéal sportif à la disposition de ses jeunes éléments, et cela, sans retard.

Revenons maintenant à cette équipe première, qui, à la suite de son match d'Orthez, joué à dix (encore un manquant !), n'a point effectué de sortie dimanche dernier.

A qui la faute ? A tous et à personne, du fait que nous manquons de direction.

Les « vieux » joueurs sont toujours là : mais irrégulièrement ; ils sont bien quinze ou seize et voudraient tous jouer ; ils arrivent sans entraînement, ou ne veulent pas tenir tel ou tel poste ; bref, c'est une charmante pétaudière, pimentée de l'absence ou de la présence des joueurs Navalais.

Ces derniers ne demandent qu'à nous fournir leur aimable et précieux concours, mais... une autorité imprévue prive d'une aussi constante satisfaction.

Il y a là un cas sérieux et, pour ma part, je ne saisis pas ce qui les empêche de faire comme leurs aînés.

Les Moreau, Camenen, Bertoux, etc..., nous épaulaient chaque dimanche : en tous cas, l'Ecole, pépinière de joueurs (ils sont bien trente et plus) nous fournissait les équipiers voulus et cet amalgame d'éléments, en apparence un peu distants, contribuait à nous faire apprécier les uns et les autres.

A l'heure qu'il est, nous ignorons le résultat de démarches rendues nécessaires par l'incertitude ainsi créée.

Le B. E. C. a besoin cette année d'une équipe première forte : les éléments Navalais complètent heureusement notre formation : Bergerac et Sore en sont la preuve.

De plus, si l'Université de Bordeaux doit être représentée dans une Coupe quelconque, je ne sache pas que l'Ecole de son côté, et le B. E. C., de l'autre, se suffisent.

Il ne peut être question que d'une sélection tirée d'un rapprochement de nos deux groupements, et dont l'élaboration sera du meilleur effet pour le bon renom du Sport universitaire en général.

Et la conscience de nos dirigeants communs ne leur fait-elle pas un devoir de le montrer en pleine force, ce sport de l'étudiant qu'est le football amateur ?

Michel GONDINET.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le !

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
I. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 32.394

Pour vos achats en CHARBONS
Aspirateurs, Cireuses, Pompes "MORS"
Fils, Cables, Outils, Colliers
Ampoules et Appareils Electriques "MAIN"
Réflecto-Lampes "NIAM"
Lampes Quartz "HANOVIA"
consultez notre Camarade
Edouard VILLAIN
106, cours de Verdun. - BORDEAUX

VERRERIE - PORCELAINE - CRISTAUX
Au Lion de Faïence
Vve UTHURALT
7, rue Duffour-Dubergier
(Près la Cathédrale)
BORDEAUX
Télph. 84.564

Le Rendez-vous des Bécistes
c'est chez MÉNARD
21, Place du Grand Marché, 21
Cuisine de choix
Prix Modérés

TEINTURE et NETTOYAGE
USINE LATASTE
(Tél. 81.837)
Maison Fondée en 1833
Administration, Laboratoire, Ateliers
7 à 11, rue LESCURE & 8, rue Ausone BORDEAUX
MAGASIN PRINCIPAL
7, Rue Vital-Carles, 7

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

BOUCHERIE, TRIPERIE BORDELAISE
AGNEAUX DE GRAVES
HALL GUILHEMJOUAM
5, 6 et 7, Place des CAPUCINS — Tél. 45-31
Service de livraisons dans toute la ville
SE RECOMMANDE POUR TOUTES SES VIANDES DE 1er CHOIX
VENDUES SANS INTERMÉDIAIRE

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & Cie
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTES
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

CHAUSSURES SUR MESURE
Paul ARBAIZA
BOTTIER
12, Place Pey-Berland
BORDEAUX
ÉCONOMIE SÉRIEUSE
sur la confection

Un Ami des Étudiants
A. VERON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

LA FRANCE ASSURANCES VIE-INCENDIE
AGENTS GÉNÉRAUX :
Maurice GOMBAUD & Fils
24, cours du Maréchal-Foch
Téléphone : 80.146 — BORDEAUX

BAR KLÉBER 42, Rue de la Gare
- BORDEAUX -
● Rendez-vous des Bécistes ●
BRASSERIE
SERVICE A TOUTE HEURE
HOTEL
Chambres confortables
Dégustation d'Huîtres extra et Vins supérieurs
M. CLAVEL, Propre — Tél. 83.114

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE